



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°12 – 29 avril 2026

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



### DONNÉES MÉTÉO

#### BETTERAVE

**Stade** : en moyenne, avoisinant 4 feuilles vraies.  
Nouvelle progression de la pression pucerons.

#### BLÉ TENDRE D'HIVER

**Stades** : Dernière Feuille (DFP et DFE) à Gonflement majoritairement.

**Rouille jaune** : risque modéré à élevé, surtout en bordures Ouest de la région. **Surveiller attentivement les parcelles en cas d'évolution à l'échelle régionale.**

**Septoriose** : risque modéré surtout sur variétés sensibles. Les éventuelles pluies à venir pourraient favoriser les contaminations.

**Rouille brune** : risque modéré. Surveiller en priorité les variétés sensibles.

#### ORGE D'HIVER

**Stades** : sortie des barbes à Epiaison majoritairement. Quelques parcelles ont atteint le stade floraison.

**Rouille naine** : risque modéré à élevé, toujours essentiellement sur KWS Faro.

**Helminthosporiose** : risque faible à modéré.

**Rhynchosporiose** : risque faible à modéré.

#### ORGE DE PRINTEMPS

**Stade** : Tallage à Epi 1 cm. Quelques parcelles à 1 Nœud et une parcelle à 2 nœuds.

**Oïdium** : risque faible de manière générale, modéré pour la variété Sting (variété sensible)

**Helminthosporiose, Rhynchosporiose et Rouille naine** : peu de signalements, le risque sera évalué plus précisément lorsque la majorité des parcelles aura atteint le stade 1 nœud a minima.

#### MAÏS

**Début de la campagne d'observations depuis la semaine 17.**

**Stade** : semis non levé à levée - 3 feuilles.

**Ravageurs** : vigilance sur les principaux ravageurs du sol et les corvidés.

## COLZA

**Stade** : majorité des parcelles au stade G4.

**Charançon des siliques** : la colonisation des charançons des siliques est importante pour certaines parcelles.

**Pucerons cendrés** : les premières colonies en bordure de parcelles sont observées, à surveiller.



Dès lors que des plantes sont en fleurs, l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'applique.

## TOURNESOL

**Stade** : la grande majorité des parcelles du réseau sont à 1<sup>ère</sup> paire de feuilles opposées.

**Dégâts à la levée** : fréquence des dégâts d'oiseaux et de limaces.

## POIS DE PRINTEMPS

**Stade** : 7 à 8 feuilles (BBCH 17 et 18)

**Puceron vert** : premier signalement sur le secteur

**Complexe maladie** : premier signalement sur le secteur

## NOTES BIODIVERSITÉ

### AMBROISIE À FEUILLES D'ARMOISE

**Stade** : Croissance végétative.

### DATURA STRAMOINE

**Stade** : Levée des premières plantules.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://www.inrae.fr/rapports-techniques-sur-les-resistances-en-france-r4p)



Parcelles observées cette semaine :

53 Betterave, 37 BTH, 26 OH, 19 OP, 14 Maïs, 33 Colza, 7 Tournesol, 9 PP.



Prévisions météo à 7 jours :



(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 29/04/2026 à 12h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

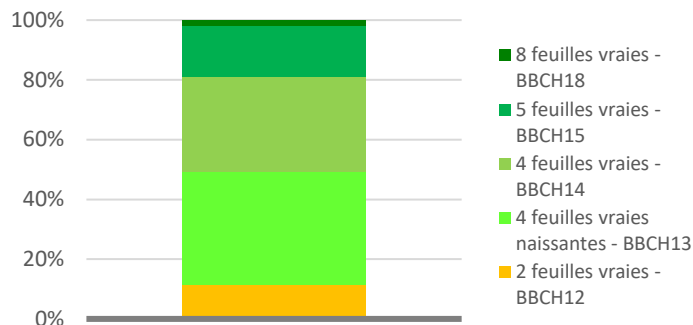


(Source : Météo France, ville de Châteauvillain, 29/04/2026 à 12h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



### 1 Stades phénologiques

Sur les 53 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 2 feuilles vraies à 8 feuilles vraies des betteraves selon les dates de semis et la typologie de sol. **Le stade moyen s'approche des 4 feuilles vraies.**



### 2 Pucerons

#### a. Observations

##### Pucerons verts :

64 % des parcelles indiquent la présence d'aptères verts *Myzus persicae* et 36 % ne présentent aucune infestation.

Les niveaux de colonisation varient de 1 à 50 % de plantes touchées avec en moyenne près de 2 aptères par plante.

Des individus au stade ailé sont aussi recensés sur 56 % des parcelles avec de 2 à 40 % de plantes concernées.

##### Pucerons noirs :

Des pucerons noirs *Aphis fabae* sont signalés dans 20 % des sites essentiellement au stade ailé. Les taux d'infestation s'échelonnent de 2 à 20 % de plantes colonisées.

Afin d'apprécier au mieux le risque, il est important de ne pas confondre les jeunes pucerons aptères avec un autre bioagresseur présent actuellement dans les parcelles : **les collemboles** (plus rondes, de couleur orangée ou noire et ayant la particularité de sauter lorsque l'on essaie de les toucher).



Puceron vert aptère



Pucerons noirs aptères



Collembole

#### b. Seuil indicatif de risque

Suite aux travaux du Plan National de Recherche et Innovation Consolidé dans le contexte de l'année 2025, le seuil indicatif de risque évolue pour prendre en compte le risque de dissémination du virus de la jaunisse grave (*Beet Yellow Virus*) par les pucerons noirs. Il se présente maintenant comme suit :

- **10% de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère**  
OU
- **Présence de pucerons verts aptères avec 10 % de plantes porteuses de pucerons noirs au stade aptère.**

### c. Analyse de risque

A ce jour, la situation sanitaire du réseau d'observation est la suivante :

- 21 % des parcelles ne déclarent toujours aucun puceron vert aptère.
- 11 % des parcelles déclarent leur présence, sans atteindre pour le moment, le seuil indicatif de risque.
- 54 % des parcelles ont maintenant atteint le premier seuil indicatif de risque, dont plus de 20 % ces derniers jours.
- 14 % des parcelles dépassent déjà, le second seuil indicatif.

Les températures clémentes et l'absence de pluviométrie favorisent les colonisations. On remarque une nouvelle augmentation significative de la pression sur le territoire, sans réelle distinction géographique.

La surveillance à la parcelle, sous les jeunes feuilles de betteraves (en veillant à bien dérouler la marge du limbe) reste primordiale pour bien apprécier le risque. La dynamique observée pourrait s'amplifier ces prochains jours avec le maintien du climat actuel.



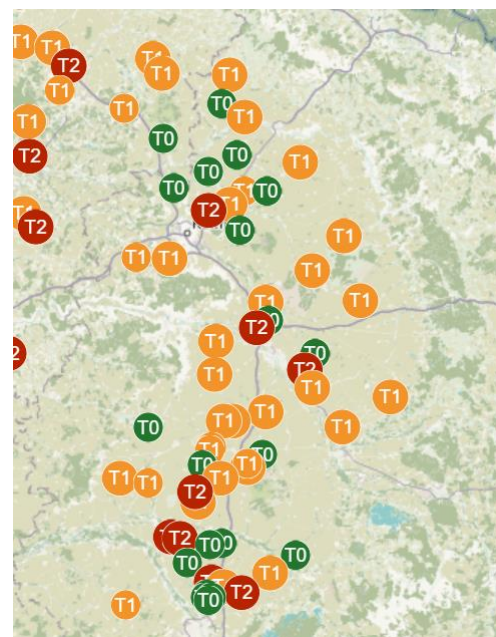
### d. Gestion alternative du risque

De très rares auxiliaires (coccinelles, syrphes, araignées prédatrices) sont signalés dans le réseau. Les populations sont très limitées mais leur développement potentiel permettra de participer par la suite à une régulation naturelle.

Depuis 2024, un panel de solutions alternatives et combinatoires contre les jaunisses virales de la betterave est à l'étude dans le cadre du [Plan National de Recherche et Innovation Consolidé](#).

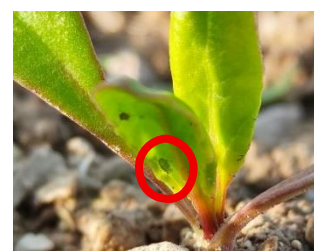
Les capacités de transmission des deux virus de la jaunisse modérée (BMYV et BChV) par le puceron noir sont nulles. En revanche, il peut contribuer à la dissémination du virus de la jaunisse grave BYV mais uniquement lorsque la parcelle a déjà été contaminée par *Myzus persicae*.

L'analyse du risque doit prendre en compte plusieurs facteurs : la présence combinée de pucerons verts et noirs, la probabilité d'avoir du BYV sur la zone considérée, l'effet bénéfique des pucerons noirs qui produisent un miellat, attirant les auxiliaires.



Statut des parcelles :

- T0 seuil de risque pucerons non atteint
- T1 seuil de risque atteint
- T2 seuil de risque atteint
- T3 seuil de risque atteint



*Myzus persicae* sur betterave est exposé à un risque de résistances aux pyréthrianoïdes de synthèse et aux carbamates.

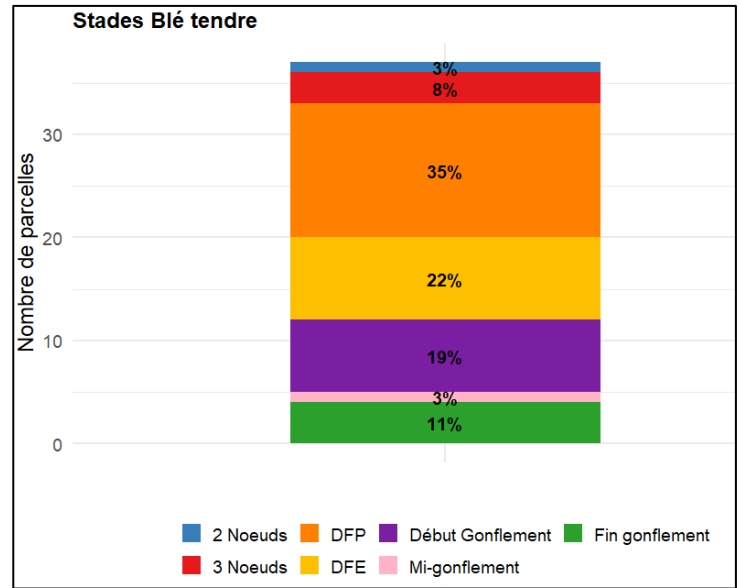


## 1 Stades phénologiques

Cette semaine, 37 parcelles de blé ont été observées.

Les stades sont les suivants :

- 2 Nœuds (BBCH-32) : 1 parcelle
- 3 Nœuds (BBCH-33) : 3 parcelles
- Dernière Feuille Pointante (DFP ; BBCH-37) : 13 parcelles
- Dernière Feuille Etalée (DFE ; BBCH-39) : 8 parcelles
- Début Gonflement (BBCH-40) : 7 parcelles
- Mi-Gonflement (BBCH-44) : 1 parcelle
- Fin Gonflement (BBCH-49) : 4 parcelles.



## 2 Taches physiologiques

8 parcelles signalent des taches physiologiques, parfois assez marquées, sur Thermidor, LG Audace, Junior, LG Absalon, Pondor ou KWS Perceptium. **Cela est souvent dû aux amplitudes thermiques importantes subies par les blés depuis plusieurs semaines.** En cas de doute avec une maladie : observer le sens de développement des symptômes d'étage en étage foliaires, et mettre la feuille en chambre humide (=bouteille d'eau vide) pendant 24h à 48h suivant développement des symptômes.

## 3 Rouille jaune

### a. Observations

Sur 35 parcelles observées, des symptômes de rouille jaune sont signalés dans :

- Aucune parcelle en f1
- 3 parcelles en f2 (5 à 10 % de feuilles touchées)
- 3 parcelles en f3 (5 à 40 % de feuilles touchées)

sur les variétés RGT Lookeo, Arkeos et Celebrity.

Hors réseau, des symptômes sont désormais davantage signalés, surtout sur la bordure Ouest de la Champagne-Ardenne : par exemple sur Pondor, Intensity, Chevignon, Célébrity, Fabulor ou Campesino.

## b. Seuil indicatif de risque

### Rappel : Toutes les variétés sont à surveiller en 2026

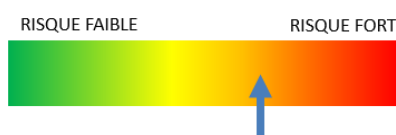
Dans un contexte d'évolution rapide des populations de rouille jaune, toutes les variétés sont à surveiller cette année, et en particulier : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabulor, Facility, Forcali, Gyros, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, KWS Extase, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Acrobat, LG Anouk, Pondor, RGT Arpeggio, RGT Koesio, RGT Majesko, RGT Profusio, RGT Valparaiso, Shrek, Spirou, SU Horizon, SU Master.

### Les seuils usuels, à rationaliser par rapport au contexte de surveillance des souches :

- **Pour les variétés résistantes (note  $\geq 7$ ) :**
  - o Avant le stade 2 nœuds, surveiller les parcelles.
  - o Après le stade 2 nœuds, surveiller et réagir dès l'apparition de la maladie.
- **Pour les variétés sensibles (note  $\leq 6$ ) et les mélanges variétaux, dès qu'il y a une variété sensible dans le mélange :**
  - o Au stade « épi 1cm », réagir en présence de foyer actif de rouille jaune (pustule pulvérulente).
  - o Au stade « 1 nœud », réagir dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

## c. Analyse de risque

3 parcelles sont au seuil indicatif de risque au sein du réseau, sur Arkeos, Célébrity et RGT Lookéo (variétés sensibles).  
**Risque actuel modéré à élevé, la rouille jaune est toujours à surveiller dans l'ensemble des parcelles.**



## d. Gestion alternative du risque

La résistance variétale reste le moyen de lutte alternatif le plus efficace et le plus économique contre la rouille jaune.

## 4 Septoriose

### a. Observations

Pour la septoriose, sur les 34 parcelles observées :

- 2 parcelles présentent des symptômes en f1 (10 à 70 % de feuilles touchées).
- 6 parcelles signalent des symptômes en f2 (10 à 100 % de feuilles touchées)
- 16 parcelles signalent des symptômes en f3 (10 à 100 % de feuilles touchées).

Majoritairement sur variétés sensibles.

## b. Seuil indicatif de risque

A partir du **stade 2 Nœuds** sur 20 plantes (sur les maitres-brin) :

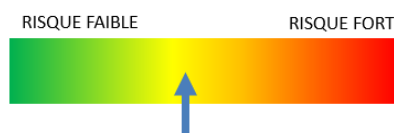
- **Variétés sensibles (note  $\leq 6$ ) : plus de 20 % des f2** du moment touchées.
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note  $> 6$ ) : plus de 50 % des f2** du moment touchées.

A partir du **stade Dernière Feuille Pointante (DFP)** sur 20 plantes (sur les maitres-brin) :

- **Variétés sensibles (note  $\leq 6$ ) : plus de 20 % des f3** du moment touchées.
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note  $> 6$ ) : plus de 50 % des f3** du moment touchées.

## c. Analyse de risque

Une parcelle atteint le seuil indicatif de risque, sur la variété RGT Lookeo, variété sensible. Vigilance si jamais des pluies se présentent, surtout en cette période (stade DFP bien avancé ou stade DFE déjà atteint). **Le risque est modéré actuellement.**



## d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [Grandes cultures | DRAAF Grand Est](#) et sélectionnez la fiche « septoriose du blé ».



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.



Résistance aux fongicides – Septoriose (*Zymoseptoria tritici*) – Oïdium du blé (*Blumeria graminis f. sp tritici*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2026 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose.

## 5 Rouille brune

### a. Observations

Sur les 32 parcelles observées :

- 1 parcelle présente des symptômes en f1 (30 % de feuilles touchées).
- 2 parcelles signalent des symptômes en f2 (0,5 à 40 % de feuilles touchées)
- 3 parcelles signalent des symptômes en f3 (10 % de feuilles touchées).

Principalement sur variétés sensibles.

### b. Seuil indicatif de risque

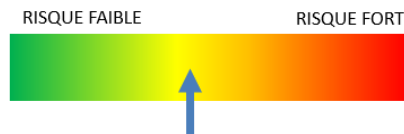
Observer à partir du stade 2 nœuds les 3 feuilles supérieures.

Critère déterminant : apparition de la maladie, pustules disposées aléatoirement, plutôt sur la face supérieure.

Seuil indicatif de risque en variétés pures et mélanges : dès 3 pustules.

### c. Analyse de risque

4 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, principalement sur variétés sensibles. **Le risque est modéré** actuellement, d'autant plus avec les cumuls de températures élevées. Surveillez vos parcelles dans cette période autour de DFE !



### d. Gestion alternative du risque

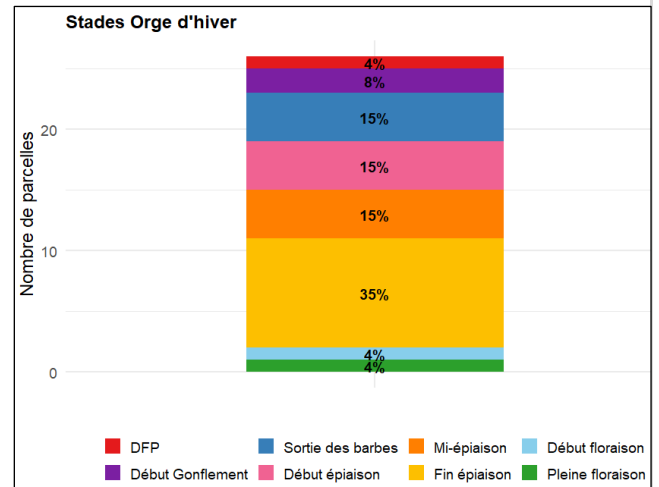
La résistance variétale reste également le moyen de lutte alternatif le plus efficace et le plus économique contre la rouille brune.



## 1 Stades phénologiques

Cette semaine, 26 parcelles d'orge d'hiver ont été observées :

- 1 parcelle est au stade DFP (BBCH-37)
- 2 parcelles sont au stade Début Gonflement (BBCH-40)
- 4 parcelles sont au stade Sortie des Barbes (BBCH-49)
- 4 parcelles sont au stade Début Epiaison (BBCH-51)
- 4 parcelles sont au stade Mi-Epiaison (BBCH-55)
- 9 parcelles sont au stade Fin Epiaison (BBCH-57 à 59)
- 1 parcelle est au stade Début Floraison (BBCH-61)
- 1 parcelle est au stade Pleine Floraison (BBCH-65).



## 2 Helminthosporiose

### a. Observations

Sur les 20 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne signale de symptômes en f1
- 1 parcelle signale des symptômes en f2 (15 % de feuilles touchées)
- 4 parcelles signalent des symptômes en f3 (10 à 35 % de feuilles touchées).

### b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

### c. Analyse de risque

Une parcelle dépasse le seuil indicatif de risque. Le risque est toujours faible à modéré.



### 3 Rhynchosporiose

#### a. Observations

Sur les 23 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne signale de symptômes en f1
- 2 parcelles signalent des symptômes en f2 (10 à 20 % de feuilles touchées)
- 8 parcelles signalent des symptômes en f3 (10 à 60 % de feuilles touchées).

#### b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

#### c. Analyse de risque

Quatre parcelles dépassent le seuil indicatif de risque (sur KWS Faro et Carrousel). Le risque est toujours faible à modéré.



### 4 Rouille naine

#### a. Observations

Sur les 23 parcelles observées :

- 1 parcelle présente des symptômes en f1 (5 % de feuilles touchées)
- 7 parcelles signalent des symptômes en f2 (10 à 90 % de feuilles touchées)
- 12 parcelles signalent des symptômes en f3 (20 à 100 % de feuilles touchées).

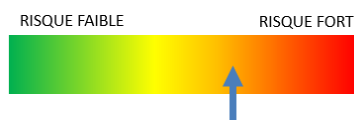
#### b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque à 1 Nœud :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50 % de feuilles atteintes.

### c. Analyse de risque

9 parcelles sur 23 dépassent le seuil indicatif de risque (majorité des parcelles concernées étant sur KWS Faro, variété sensible). Le risque est toujours modéré à élevé.



## 5 Gestion alternative du risque pour toutes les maladies mentionnées

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcelaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)



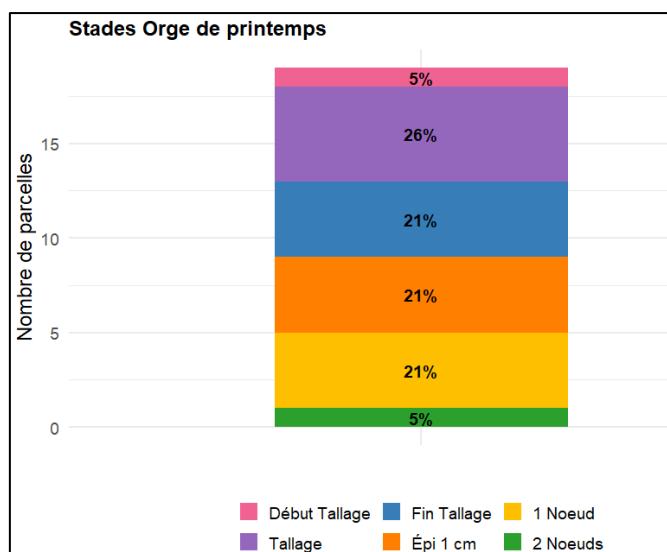
Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose).



## 1 Stades phénologiques

19 parcelles d'Orge de Printemps ont été observées cette semaine :

- 6 parcelles sont au stade Début Tallage à Tallage (BBCH-21/22)
- 4 parcelles sont au stade Fin Tallage (BBCH-29)
- 4 parcelles sont au stade Epi 1 cm (BBCH-30)
- 4 parcelles sont au stade 1 Nœud (BBCH-31)
- 1 parcelle est au stade 2 Nœuds (BBCH-32).



## 2 Oïdium

### a. Observations

Sur les 9 parcelles observées (ayant atteint épi 1 cm *a minima*), des symptômes d'oïdium sont signalés dans 2 parcelles en f3 (30 à 50 % de feuilles touchées), dans 1 parcelle en f2 (10 % de feuilles touchées) et dans aucune parcelle en f1. Ces symptômes sont sur la variété Sting, variété sensible.

### b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 20 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.
- Variétés peu sensibles : plus de 50 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.

### c. Analyse de risque

2 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, sur variété Sting (sensible). Le risque oïdium est faible à modéré (faible pour la majorité des variétés, modéré pour la variété Sting).



### d. Gestion alternative du risque

L'oïdium est favorisé par les alternances humidité/temps sec, mais est impacté par la pluie qui peut le lessiver. De même, une alimentation azotée précoce et excessive est favorable à l'oïdium. Enfin, la tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque oïdium, tout comme la densité de semis (une densité trop élevée va le favoriser).

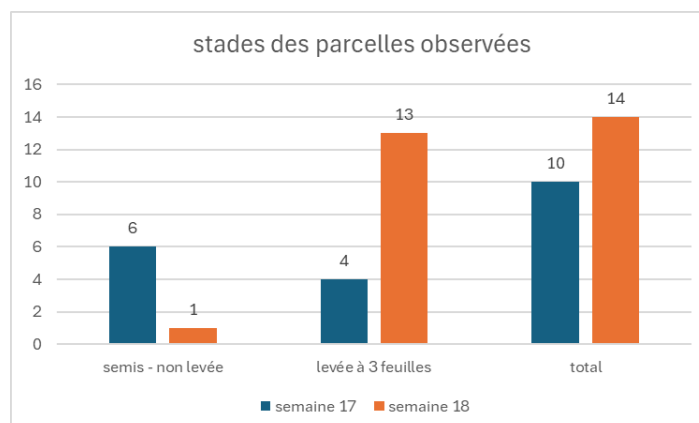
### **3 Helminthosporiose, rhynchosporiose et rouille naine**

Sur les 5 parcelles au stade 1 Nœud *a minima* (stade à partir duquel le suivi est pertinent pour ces maladies), seule 1 parcelle de KWS Thalix (la seule à 2 nœuds) présente des symptômes de rouille naine en f3 (20 % de feuilles touchées) et d'helminthosporiose en f3 (10 % de feuilles touchées). 2 parcelles présentent des symptômes de rhynchosporiose (seules 10 % de feuilles touchées).

L'analyse de risque sera présentée lorsque davantage de parcelles auront atteint le stade 1 Nœud.

## 1 Stades phénologiques

14 parcelles sont observées cette semaine. Les stades s'étendent du semis - non levée (BBCH 0) pour une parcelle semée le 20 avril au stade levée à 3 feuilles (BBCH09 à BBCH13) pour les autres parcelles. Les premiers semis sur les parcelles observées sont intervenus le 7 avril. L'absence de pluie significative sur les dernières semaines a permis un avancement rapide des chantiers de semis.



Entre le semis et la levée, les besoins du maïs (en base 6°C) sont de 80°jours (+ ou - 20 °j), en fonction de la date de semis, du climat et du sol (température et humidité).

Pour rappel, pour l'observation des stades, selon l'échelle Arvalis, il faut considérer les feuilles visibles, la première feuille cotylédonaire étant la première feuille à compter.

Vous pouvez télécharger la brochure des stades ici : [Une plaquette illustrée pour reconnaître les stades du maïs | ARVALIS](#)

## 2 Oiseaux

### a. Observations

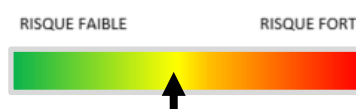
Lors des semaines 17 et 18, il y a eu 15 observations sur les corvidés. 5 parcelles sont concernées par quelques traces de présences (1 % des pieds touchés) et une parcelle comporte des dégâts plus accentués (moins de 20 % des pieds touchés).

### b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque mais en cas de pertes importantes de peuplement, on pourra être amené à ressemer la culture ou les zones d'attaques privilégiées. La période de sensibilité de la culture à ces attaques se situe dès le semis et jusqu'à environ 6 feuilles.

### c. Analyse de risque

Le risque est considéré comme moyen à fort pour les maïs en cours de germination / levée mais il reste lié au contexte de chaque parcelle et il est difficilement prévisible.



#### d. Gestion alternative du risque

Quelques mesures préventives/agronomiques comme les semis groupés, l'effacement des lignes de semis, une augmentation modérée de la profondeur de semis (jusqu'à 7-8 cm) lorsque l'on sème en bonnes conditions. Les effaroucheurs sonores et visuels peuvent également constituer une méthode de lutte d'appoint mais souvent temporaire auxquels les corvidés s'habituent rapidement.

### **3 Autres ravageurs de début de cycle : taupins, géomyze, oscinies, tipules, nématodes, scutigérelles et limaces.**

9 parcelles ont été observées pour ces différents ravageurs lors des semaines 17 et 18.

Seules 2 parcelles présentent quelques dégâts de limaces sur 1 % des plantes à Spoy dans l'Aube et à Acy-Romance dans les Ardennes.

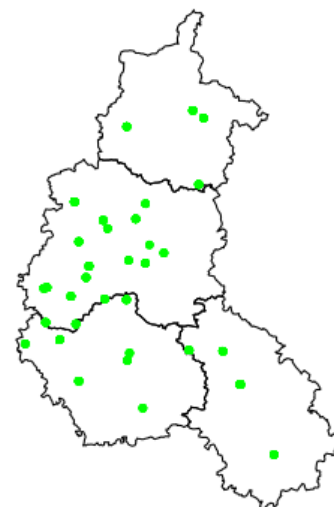
Il faut continuer de surveiller ces ravageurs potentiels sur les premiers stades du maïs. Les jeunes plantules sont pour le moment hétérotrophes et leur croissance dépend des réserves contenues dans la graine. Les dégâts éventuels provoqués par ces ravageurs sur les graines peuvent facilement provoquer la mortalité des plantules.



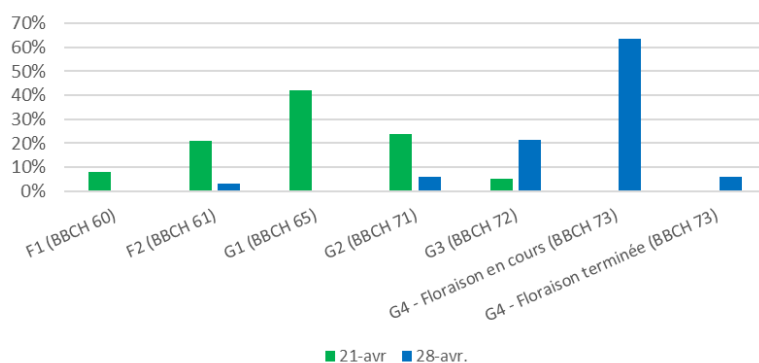
### 1 Stade des cultures

33 parcelles ont été observées cette semaine. Avec l'absence de pluie et les conditions ensoleillées, la floraison avance bien. Certaines parcelles commencent à défleurir.

Localisation des parcelles



Répartition des stades du colza



### 2 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et à l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perforé les jeunes siliques. Cependant, ces dégâts occasionnés sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes. Il est à observer directement sur plante.

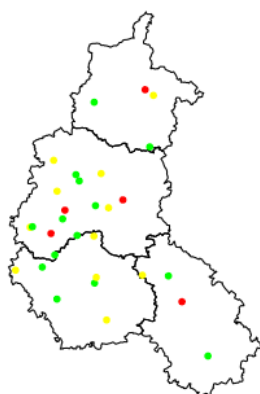


Charançon des siliques (Terre Inovia)

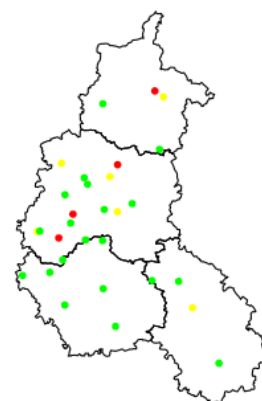
#### a. Observations

Des charançons des siliques sont repérés en bordure pour 16 parcelles sur les 30 ayant reçu une observation spécifique. Les infestations restent identiques aux semaines passées. Il en est de même pour l'intérieur des parcelles.

Infestation de charançons des siliques en BORDURE



Infestation de charançons des siliques en PARCELLE



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en bordure) : ● [0-0] ● [0-0.5] ● [0.5-3]

Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0-0] ● [0-0.5] ● [0.5-2]

## b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

## c. Analyse de risque

Le ravageur est toujours présent dans les parcelles du réseau. Quelques cas d'infestations élevées en bordure de parcelle sont signalés, voire à l'intérieur des parcelles. Le risque est toujours présent avec les conditions particulièrement favorables actuellement.



Pour rappel : le risque est à évaluer à la parcelle.

La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits, depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

## d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

### 3 Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae*)

Les pucerons aptères, qui mesurent de 2 à 3 mm, sont jaunâtres à la mue, et produisent une sécrétion cireuse leur donnant un aspect gris cendré. Ils sont pourvus d'antennes, de pattes et de cornicules plutôt courts. Les individus sont regroupés en colonies serrées. Les prélèvements de nourriture et la salive toxique des pucerons cendrés ne sont pénalisants que si les attaques sont précoces et que les colonies de pucerons cendrés se densifient, provoquant des avortements et de l'échaudage en fin de cycle. Les infestations commencent généralement en bordure de parcelle et progressent vers l'intérieur par la suite.



Colonies de pucerons cendrés  
(Terres Inovia)

## a. Observations

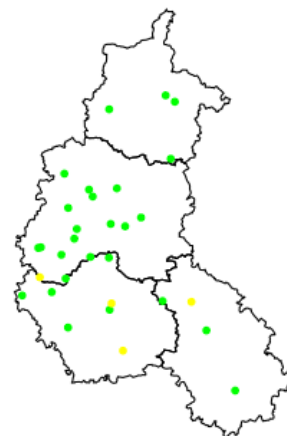
Des observations de colonies de pucerons cendrés ont été saisies dans Vigicultures. Il s'agit de 4 parcelles sur 31 observées. Les infestations sont estimées entre 0,1 et 0,3 colonie par m<sup>2</sup>.

## b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est :

- quelques colonies observées en différents points de la parcelle, de la reprise de végétation à la mi-floraison,
- 2 colonies visibles par m<sup>2</sup>, de la mi-floraison au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

### Infestation de pucerons cendrés en BORDURE



Puceron cendre : Nb de colonies par m2 en bordure : ● [0 - 0.1] ● ]0 - 0.5]

## c. Analyse de risque

Le risque est faible, mais doit être surveillé car la présence de colonies de pucerons cendrées est observée.



## d. Gestion alternative du risque

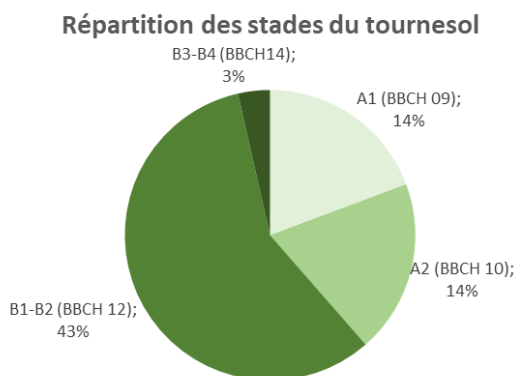
Il n'existe pas de moyen de lutte préventive, de méthode alternative ou de solution de biocontrôle pour lutter contre le puceron cendrées du colza.

La présence d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) peut participer à la régulation des populations de pucerons. Cependant, actuellement, les gelées matinales sont peu favorables à une activité des auxiliaires.

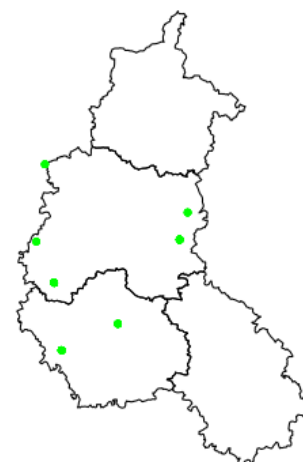


## 1 Stade des cultures

Le réseau tournesol se met en place avec 7 parcelles observées cette semaine. Les stades sont compris entre A1 (cotylédon) et B3–B4 (apparition de la 2<sup>ème</sup> paire de feuilles opposées). La majorité des parcelles sont au stade B1-B2.



Localisation des parcelles



## 2 Dégâts à la levée

### a. Oiseaux

Des dégâts d’oiseaux sont signalés sur 70 % des parcelles du réseau. Sur les 5 parcelles avec des observations de dégâts, 2 parcelles présentent des traces de dégâts, 2 parcelles des dégâts inférieurs à 20 % de pieds et 1 parcelle de gros dégâts avec des manques de plantes importantes qui va engendrer un resemis.

Les dégâts sont reconnaissables aux trous laissés par le ravageur pour déterrer la graine ou aux tiges sectionnés.



Cotylédons partiellement détruits

Apex sectionné

Graine décortiquée

Plantule arrachée



Dégâts de colombidés  
(pigeon ramier, pigeon bizet ..)

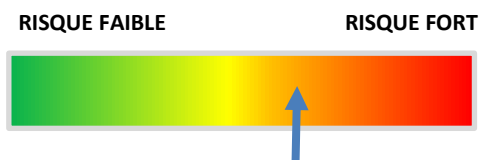


Dégâts de corvidés  
(corbeau freu, corneille ...) (Terres Inovia)

Il est possible de déclarer en ligne les dégâts d’oiseaux et de gibiers sur leurs parcelles d’oléo-protéagineux et visualiser les déclarations sur le territoire en temps réel : <https://www.terresinovia.fr/-/declarer-ses-degats-d-oiseaux-et-visualiser-les-zones-a-risque>

Cette déclaration vise à informer les Directions Départementales des Territoires. Elle permettra d’obtenir des informations en vue d’un éventuel classement nuisible des espèces.

Il faut continuer la surveillance sur les parcelles en cours de levée et les derniers semis. Le risque est hétérogène, mais bien présent.



## b. Limaces

Des dégâts de limaces sont observés sur 1 des 7 parcelles qui ont présenté une observation spécifique. Cette parcelle présente des traces de dégâts. Les conditions ne sont pour l'instant pas favorables aux limaces.



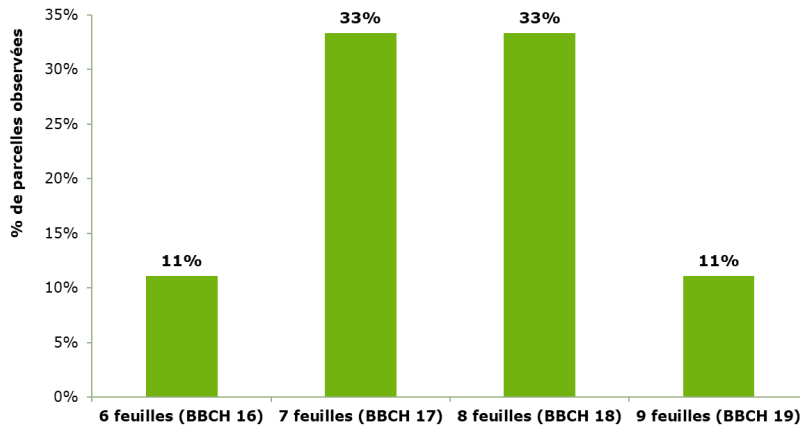


## 1 Stade phénologique

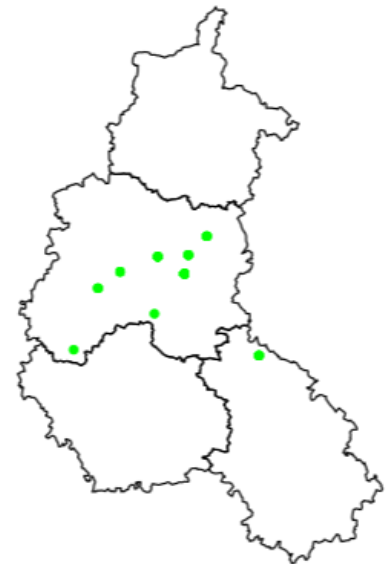
Le réseau d'observation pois de printemps compte cette semaine 9 parcelles.

Les stades s'étendent de 6 à 9 feuilles (BBCH 16 à 19), avec une majorité de parcelles au stade 7 et 8 feuilles (BBCH17 et BBCH18)

### Stades des pois protéagineux de printemps



Parcelles BSV observées  
21 au 28 avril 2026



## 2 Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Le pois est colonisé par le puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*) qui présente une couleur verte à rose et, se cache souvent sous les feuilles et dans les nouvelles feuilles émergentes et plus tard, dans les boutons floraux.

Les pucerons arrivent habituellement vers la floraison. Cependant, certaines années, les populations peuvent arriver plus tôt en végétation. Les pucerons, en plus de ponctionner la sève, peuvent transmettre des virus. Ces viroses sont d'autant plus nuisibles qu'ils infectent les plantes à des stades jeunes sur des plantes stressées. A partir de la floraison, le risque viroses diminue mais il faut prendre en compte les dégâts directs liés aux piqûres : avortements de boutons floraux et de jeunes gousses.

**Une astuce pour l'observation** : le puceron vert est souvent caché et peu visible par sa couleur verte. Pour mieux l'observer, il suffit de prélever des plantes et de les secouer au-dessus d'une feuille blanche. Les pucerons verts du pois ont une faible adhérence à la plante et tombent facilement.

### a. Observations

1 observateur signale des pucerons verts avec entre 1 et 10 pucerons/plante à SAINT-MARD-LÈS-ROUFFY.



Puceron vert du pois (Terres Inovia)

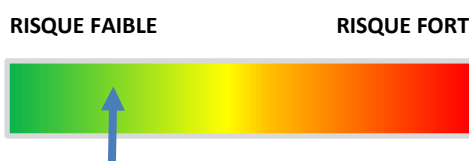
## b. Seuil indicatif de risque

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- **Levée à 6 feuilles** :  $\geq 10\%$  de plantes avec pucerons
- **6 feuilles – avant début floraison** :  $\geq 5-10$  pucerons/plantes
- **Début floraison – fin floraison + 15 jours** :  $\geq 20-30$  pucerons/plantes.

## c. Analyse de risque

Les signalements sont encore faibles. Le risque est faible à moyen. Attention toutefois, une infestation précoce, même peu intense, peut rapidement favoriser l'expression de viroses.



## d. Gestion alternative du risque

La gestion alternative du risque pucerons passe avant tout par des pois vigoureux, moins susceptibles de marquer les viroses.

Également, une surveillance régulière permet d'éviter des mauvaises surprises en cas d'arrivée précoce des pucerons. Enfin, tous les leviers permettant de favoriser les auxiliaires peut permettre de réguler naturellement les populations.

Mise à part 2020, les populations de pucerons ont rarement dépassé les seuils indicatifs de risque, en lien avec des arrivées moins précoces et une activité des auxiliaires non négligeable. Le risque des pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrpe, parasitoïdes, etc).



Larve de coccinelle dévorant un puceron noir (à gauche) et pupa de syrpe ceinturé (à droite)  
(Terres Inovia)

### 3 Complexe de maladies du pois

#### a. Description du complexe de maladies

**Le complexe** : association de plusieurs pathogènes, souvent dominée par l'antracnose. Le plus souvent, ce sont la bactériose et l'antracnose qui se développent plus ou moins simultanément puis peu après, apparaît l'ascochytose. Ce complexe se développe généralement en foyer et peut se généraliser à la parcelle lors d'années aux conditions propices, les maladies agissant probablement en synergie (pluies régulières, températures douces). Les maladies peuvent présenter un gradient de symptômes plus marqués en bas des plantes et évoluant avec le temps vers les étages supérieurs. Les symptômes des différents pathogènes peuvent alors être difficiles à différencier lorsque les zones nécrotiques s'étendent et fusionnent. Il est recommandé d'observer les étages intermédiaires touchés, plus propices à présenter des symptômes encore identifiables.

**L'antracnose** : principale maladie, se distingue par des nécroses claires, rondes à ovales, avec une marge noire, apparaissent et évoluent le plus souvent en "coulure", nécrosant tout ou partie des organes touchés.



Symptômes avancés du complexe de maladies du pois (Terres Inovia)



Symptôme d'antracnose (Terres Inovia)

#### b. Observations

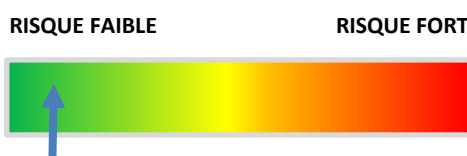
2 observateurs signalent des pucerons verts avec entre 1 et 10 pucerons/plante à RECY et SAINT-MARD-LÈS-ROUFFY.

#### c. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque actuellement. Le complexe de maladies du pois étant encore récent dans le paysage agricole français, les études se poursuivent pour mieux appréhender sa nuisibilité et les conditions climatiques et agronomiques favorables à son expression. Le développement de la maladie étant très rapide, la présence de débuts de foyers est à considérer comme un risque.

#### d. Analyse de risque

Le risque est faible pour la grande majorité des parcelles. Toutefois, il faudra rester vigilant sur avec le retour des pluies en fin de semaine qui peuvent créer des conditions favorables à la maladie.



## e. Gestion alternative du risque

Le complexe de maladies, principalement dominé par l'antracnose, présente une dynamique de développement rapide nécessitant une surveillance rigoureuse. Cette surveillance est d'autant plus importante pour les parcelles ne présentant pas ou peu de leviers prophylactiques permettant d'atténuer le risque de développement des maladies : date de semis tardive, densité maîtrisée, profondeur de semis (4-5 cm), absence d'hydromorphie, variétés récentes et semences certifiées (moins sujettes à véhiculer la maladie).



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site [EcophytoPIC](http://EcophytoPIC).



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérésia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD - [joliane.brillard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.brillard@grandest.chambagri.fr)



L'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.

Les ambrosies sont réglementées. Des [arrêtés préfectoraux](#) de destruction obligatoire sont en vigueur dans tous les départements du Grand Est. Cette obligation est applicable sur toutes les surfaces y compris les domaines publics de l'Etat et des collectivités territoriales, les ouvrages linéaires tels que les voies de communication, les terrains des entreprises (terres agricoles, carrières) et les propriétés de particuliers.



Ambroisie au stade plantule (FREDON Grand Est)

#### d. Observations

##### Les plantules sont de sortie !

Les premières plantes sont en cours de levée. Au stade plantule, les cotylédons (feuilles rondes) sont visibles et les deux premières feuilles sont opposées et découpées en 3 à 6 folioles. L'ambroisie a la capacité de lever de manière très échelonnée de mars à septembre.



Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambroisie.

Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.

Pour plus d'informations, rendez-vous [ici](#).

#### a. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambrosies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement dans les cultures de printemps. Si l'ambroisie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

- **Dans le colza et les céréales à paille :**

Dans les couverts végétaux denses, l'ambroisie ne va pas pouvoir se développer du fait de la concurrence.

Dans les couverts peu denses, les ambrosies vont rester dans un état latent sous la culture avant une croissance rapide après la récolte.

- **Dans les jachères :**

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention lors de nouvelles implantations aux semis de printemps.

- **Dans les cultures de printemps :**

L'ambrosie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambrosie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambrosie.

- **Dans les bordures de parcelles :**

Les ambrosies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

### **c. Gestion alternative du risque**

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).



Les observations de Datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. Toutes les parties de la plante sont toxiques du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des **teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées**. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation.

**La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement.** Elle présente également un risque pour les animaux : **un pied de datura par 25 m<sup>2</sup> de champ peut intoxiquer un bovin** et provoquer de sérieux problèmes.

### a. Observations

#### Les plantules sont sorties.

Au stade plantule, les cotylédons sont très étroits et allongés et les 2-3 premières feuilles sont ovales avec des bords entiers. Les limbes sont dentés à partir de la 4<sup>ème</sup> feuille. On observe des poils sur la tige et les pétioles.



Daturas en croissance (V. TADDEI, FREDON Grand Est)

### Où signaler ?

[eesh@fredon-grandest.fr](mailto:eesh@fredon-grandest.fr)

Chacun peut signaler la présence du datura.

Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo

### b. Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité de datura présents au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles et vos bords de champs pour intervenir rapidement dès que les premières levées sont constatées. Le retour fréquent de cultures d'été dans la rotation est un facteur favorable au développement du datura.

Du fait de son caractère estival et de sa toxicité, le datura est principalement problématique dans les cultures d'été comme le soja, le tournesol, le maïs, le sarrasin et les cultures légumières (haricots...). Il peut également poser des problèmes pour les cultures porte-graines et pour les colzas semés de plus en plus précocement. Si du datura est présent, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

### c. Gestion alternative du risque

En cas de présence avérée dans une parcelle, le recours à l'arrachage manuel est quasi indispensable pour contrôler le datura. Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et, dépendent des stades et des cultures en place.

Bonne efficacité
Efficacité moyenne
Efficacité faible ou irrégulière

Technique	Commentaires
Rotations longues et variées avec alternance de cultures automne/printemps	Diversification de la flore : évite l'augmentation du stock semencier de datura
Entretien des bordures	Broyer les daturas avant qu'ils ne produisent des graines
Labour régulier	Les graines gardent leur pouvoir germinatif pendant longtemps y compris si elles sont enfouies en profondeur
Désherbage manuel	Extraire les plantes de la parcelle / porter des gants
Désherbage chimique	Levées échelonnées donc maîtrise réduite
Faux semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Décalage de semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Déchaumages répétés en été après culture d'automne	Faux semis : réduction du stock grainier ! La réglementation Zone Vulnérable peut être une limite
Herse étrille et houe rotative	Un peu efficaces jusqu'au stade 2-3 feuilles du datura Racine qui se développe très vite rendant difficile son arrachage
Bineuse	Destruction des daturas mais peut stimuler de nouvelles levées (Préférer les systèmes à dents qui scalpent sans remuer le sol en profondeur)
Arrachage manuel	Solution ultime en cas de présence dans les parcelles et respecter la réglementation. <b>Porter des gants est indispensable.</b>

**ERRATUM** : Le webinaire sur le datura stramoine et les ambrosies a été organisé l'année dernière. **Aucun webinaire sur le sujet n'est prévu cette année.**

Note nationale de vigilance sur l'espèce végétale *Datura stramoine* à risque pour la santé humaine  
Retrouvez la fiche d'identification générale du genre *Datura spp.* et [la note nationale du BSV Datura Stramoine](#).

Vous pouvez aussi consulter les fiches de reconnaissance de l'ANSES disponibles [ici](#).